

# LA LUFTWAFFE DANS LE MORBIHAN



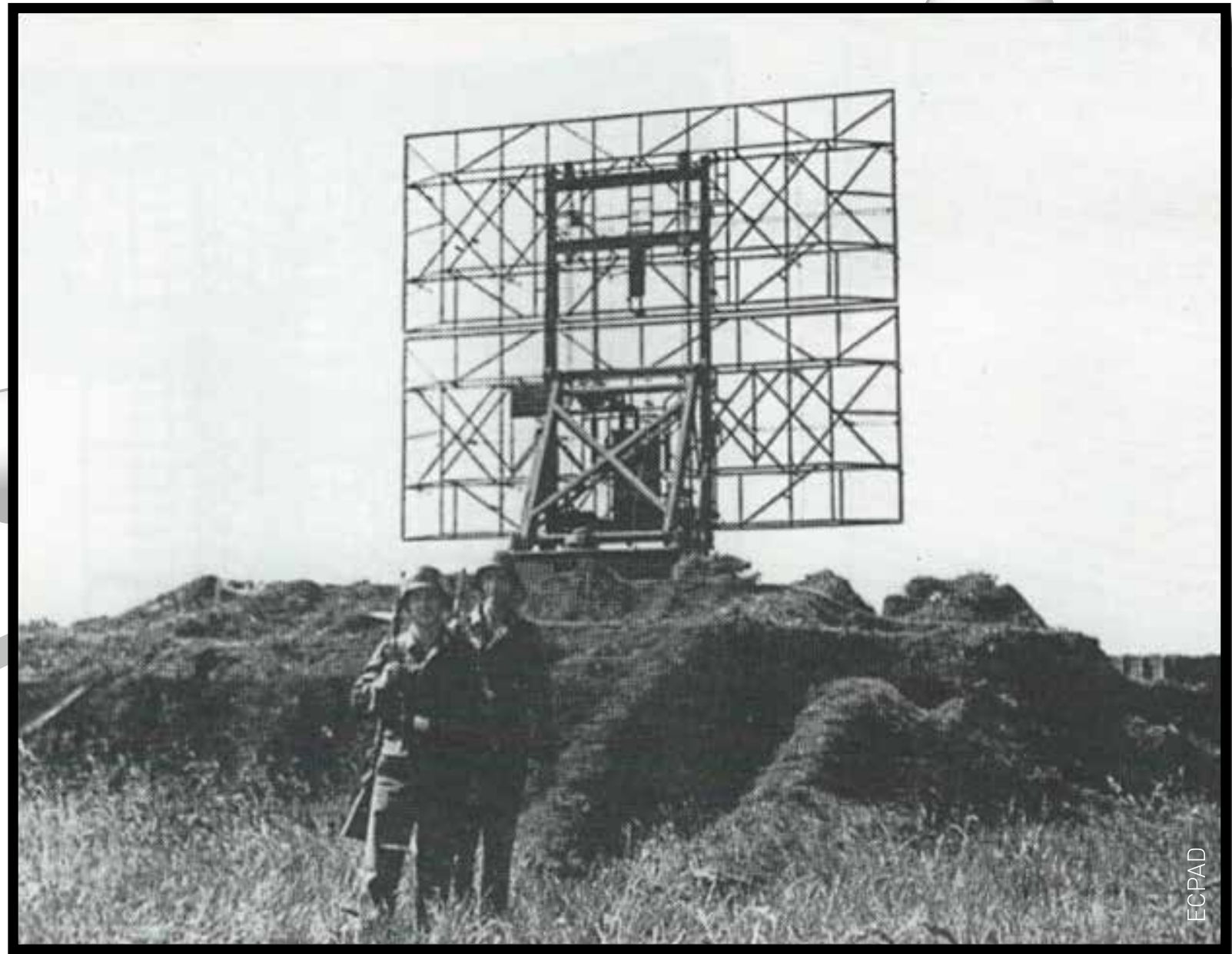
Avion Heinkel 111 comme les premiers avions installés sur Vannes-Meucon, France 1940

Afin de défendre les aérodromes, les bases de sous-marins et les casernements, les Allemands installent partout des batteries de canons de Flak (Défense Contre Avions). Ces batteries sont équipées de différents types de canons avec des calibres allant de 20 à 128 mm. Elles sont également équipées de projecteurs. Des fumigènes et des ballons captifs sont aussi utilisés pour la protection aérienne.

Au fur et à mesure de la construction du Mur de l'Atlantique, la Bretagne est quadrillée par l'installation de stations de radars utilisés par la Kriegsmarine (marine de guerre allemande) et la Luftwaffe. Celle-ci utilise également des radars de surveillance destinés à repérer et localiser le plus tôt possible les avions alliés.



Un Sergent allemand fait une instruction sur le bombardier B17



Radar Fu MG 450 de la station radar «Lumme» de Kerroch



Un Messerschmitt Bf 109E de la 53ème escadre de chasseurs (Jagdgeschwader 53), surnommée «Pik As». A noter son emblème l'as de pique peint sur l'avion.



Tirs de la Flak et faisceaux des projecteurs lors d'une attaque de l'aviation alliée la nuit



Pilotes de chasse à Vannes-Meucon, août 1943

Le JU 52 «Dragueur de mines» est équipé d'un anneau en duralumin fixé sous le fuselage et les ailes. Une génératrice électrique, entraînée par un moteur thermique diesel, située dans la carlingue de l'avion crée un champ magnétique d'un rayonnement de 100 mètres environ.

Le JU 52 vole à une vitesse de 120 km/h et à une altitude d'environ 20-30 mètres au-dessus de la surface de la mer. Une mine magnétique immergée jusqu'à une profondeur d'environ 70-80 mètres peut ainsi être détectée. Le champ magnétique la fait exploser.



Ju52 MS détecteur et destructeur de mines



La dernière photo reconstruction Max Aspelin